

## Lixitae

J. Desanges

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/362>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.362](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.362)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008  
Pagination : 4439-4440  
ISBN : 2-7449-0707-4  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

J. Desanges, « Lixitae », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L30, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.362>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Lixitae

J. Desanges

---

- 1 Antiquité, Ethnonymie, Maroc, Tribu Mentionnés par le *Périple d'Hannon* (§ 6-7), les Lixitae sont riverains d'un grand fleuve, le *Lixos* (oued Loukkos), mais il n'est pas question de la ville homonyme (située près de Larache). Nomades, ils font paître leurs troupeaux. Au-dessus d'eux habitent les Éthiopiens « inhospitaliers », dans les montagnes où le fleuve prend sa source. C'est sans doute pourquoi Hannon (§ 8) choisit chez ces pâtres les interprètes dont il avait besoin avant de reprendre sa navigation vers le sud : ils étaient tenus pour capables de comprendre les Éthiopiens qu'on s'attendait, depuis Homère (*Od.*, I, 23-24), à rencontrer de l'est à l'ouest de la lisière méridionale du monde habité.
- 2 On sait qu'à l'embouchure du fleuve *Lixos*, sur une colline de sa rive droite, les Phéniciens créèrent un comptoir, peut-être dès le VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Cf. *Lixus*, Coll. E.F.R., 166, Rome, 1992). Pausanias (I, 33, 5) identifie curieusement les Lixites aux Nasamons et leur donne pour voisins des Éthiopiens. Cette confusion s'explique sans doute du fait que le *Périple d'Hannon* (§ 7) attribue aux Éthiopiens situés « au-dessus » des Lixites des traits (caractère inabordable, implantation dans la « terre des fauves ») impartis par Hérodote (IV, 174) aux Gamphasantes qui habitent « au-dessus » des Nasamons (Hérodote, *ibid.*), cf.
- 3 G. Germain, « Qu'est-ce que le *Périple d'Hannon* ? Document, amplification ou faux intégral ? », *Hespéris*, 1957/3-4, p. 208-209. Ces transferts ont été favorisés par la vogue de l'« exocéanisme », mode littéraire du II<sup>e</sup> s. av. notre ère, consistant à pimenter les légendes en les transportant des rivages de la Méditerranée à ceux de l'Océan. De façon analogue, Artémidore (Str., III, 4, 3, C 157, etXVII, 3, 8, C 829) situait les Lotophages\* près des Éthiopiens Occidentaux, riverains de l'Atlantique ; mais c'était sous l'influence des racontars des marchands de Gadeira (Cadix), d'après Strabon.

---

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Ethnonymie, Maroc, Tribu(s)